



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2013

---

### Batilly-en-Gâtinais – Les Pierrières

Fouille programmée (2008-2013)

Stephan Fichtl

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/48783>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Stephan Fichtl, « Batilly-en-Gâtinais – Les Pierrières » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 10 septembre 2020, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/48783>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Batilly-en-Gâtinais – Les Pierrières

Fouille programmée (2008-2013)

Stephan Fichtl

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

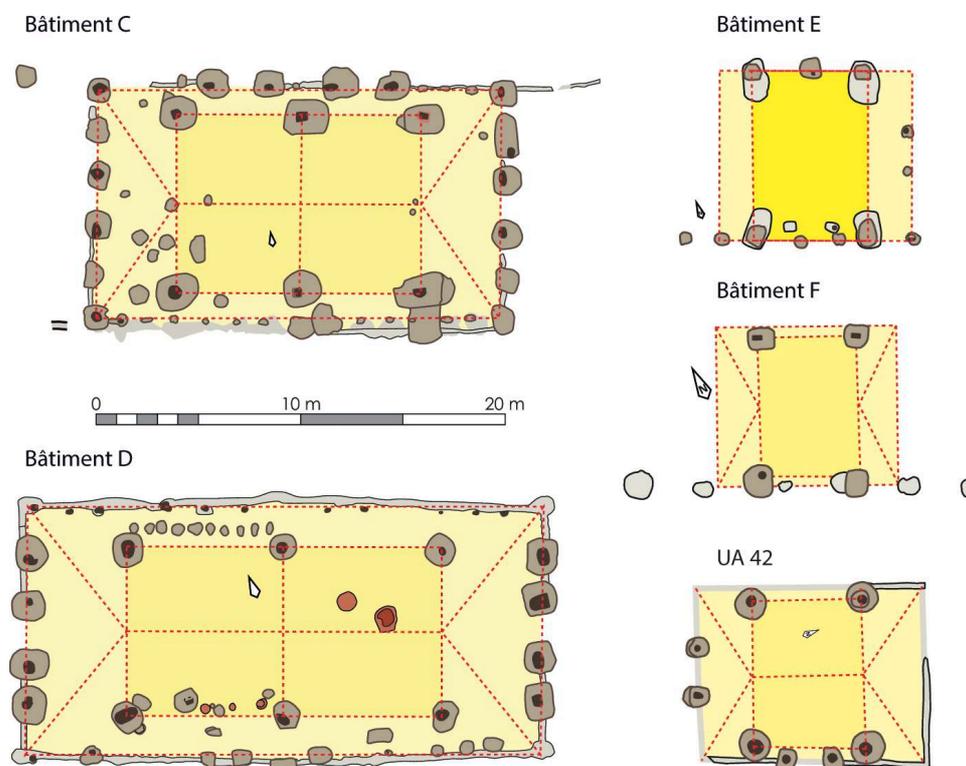
Organisme porteur de l'opération : Université François-Rabelais

- 1 Le site des Pierrières à Batilly-en-Gâtinais est un habitat rural de la fin de la période gauloise. Il est situé à cheval entre les communes de Boynes (lieu-dit Haut des Bordes) et Batilly-en-Gâtinais (lieu-dit Les Pierrières). Il était connu par des photographies aériennes réalisées par Dominique Chesnoy. La première intervention sur ce site fut un diagnostic, réalisé par Renée Chemin (Inrap) en 2005 dans le cadre du projet autoroutier A19 Artenay/Courtenay (site I1 1-2), suivi d'une fouille préventive, sous la direction de Sophie Liégard (Inrap), de juillet 2006 à mars 2007. Une prospection géophysique réalisée par Michel Dabas (Terra Nova) a permis de compléter de façon significative les informations sur ce site. Depuis 2008, le site est le cadre d'un chantier école de l'université de Tours.
- 2 L'habitat rural de Batilly est composé de deux enclos emboîtés : l'enclos principal, de forme rectangulaire, mesure 150 par 130 m de côté et il est délimité par un important fossé de 6,50 à 7 m de large, pour une profondeur de 3,50 m. Cet enclos, dans sa phase finale, présente une subdivision régulière de l'espace interne en quatre bandes d'une trentaine de mètres de large, délimitées par des palissades. Ces bandes sont à leur tour découpées en espaces plus restreints qui forment de véritables cours intérieures. Le franchissement des palissades se fait par l'intermédiaire de tours porches reposant sur 12 poteaux. On accède à l'enclos par une autre tour porche monumentale placée au milieu de la délimitation occidentale. Cet ensemble, qui peut être interprété comme l'équivalent de la *pars urbana* d'une *villa*, se trouve lui-même à l'extrémité d'un enclos plus vaste, de forme trapézoïdale, de plus de 670 m de long, et de, respectivement, 200 m et 388 m de large ; sa surface totale dépasse donc les 19 ha. Ce fossé externe mesure, dans sa partie orientale, 2 m de large pour 1,40 m de profondeur. Cette seconde

partie du site est organisée autour d'une vaste esplanade, de 170 m de large et qui s'étire sur près de 400 m de long. Elle est bordée par deux palissades parallèles au fossé du grand enclos. Cet espace, de 45 m de large environ, renferme deux lignes de bâtiments plus modestes à usage d'habitation, de stockage ou destinés à des activités artisanales. L'aménagement général du site correspond à celui d'une villa romaine du type « à pavillons multiples alignés », avec sa *pars urbana* et sa *pars rustica*. La datation couvre un siècle environ, entre le milieu du II<sup>e</sup> et le milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. La taille et l'organisation du site, de même que la qualité du mobilier (importations d'amphores républicaines, peinture murale avec bleu égyptien et petite figurine en bronze représentant un rapace) permettent d'y voir un site à caractère aristocratique.

- 3 Les campagnes de 2011 à 2013 se sont concentrées sur la partie agricole de l'établissement. Lors de la campagne 2011, une partie de la palissade nord a fait l'objet d'un décapage, de même que trois sondages ont été réalisés dans le fossé de contour. En 2012, le sondage a concerné un grand bâtiment (Bât D), situé sur l'esplanade, et en 2013, la campagne a touché la partie sud de l'esplanade avec un second grand bâtiment (Bât C).

Fig. 1 – Plan des bâtiments C, D E et F



DAO : S. Fichtl (université François-Rabelais).

### La campagne 2011

- 4 Lors de cette campagne, on a pu vérifier que l'enclos délimité par un petit fossé (F 204), correspond à un aménagement antérieur au site aristocratique. Cet enclos de forme presque quadrangulaire couvre une surface d'environ 2 ha (160 m x 135 m). Ce fossé avait déjà été fouillé partiellement par S. Liégard (str. 2). Il se composait d'un remplissage homogène argileux sans mobilier archéologique. Il présente un profil en V

à fond plat d'une largeur à l'ouverture allant de 1,80 m à 2,20 m, et d'une profondeur variant de 0,96 m à 1,05 m.

- 5 Le fossé extérieur a fait l'objet de trois sondages. Il présente une largeur allant de 2,20 à 2,40 m à l'ouverture et un profil en V, avec un angle de 30° côté interne et 36° côté externe. Il possède un fond fréquemment plat, dont la largeur est d'une trentaine à une cinquantaine de centimètres. La profondeur de la structure varie entre 1,20 m et 1,50 m. C'est dans le tiers inférieur de ce fossé que se trouvait la majeure partie du mobilier.
- 6 Au niveau de la palissade nord, deux bâtiments ont pu être mis en évidence. Il s'agit dans les deux cas de bâtiments rectangulaires soutenus par quatre gros poteaux porteurs avec une surface d'au moins 37,5 m<sup>2</sup>, à laquelle il faut ajouter l'espace entre ces poteaux et la paroi, matérialisé sur le bâtiment E par les poteaux de l'entrée, sur le côté est. Le bâtiment F ne possède pas ces poteaux, mais la ressemblance avec le plan du bâtiment E suggère une architecture comparable. Ils peuvent, par ailleurs, être rapprochés d'un troisième bâtiment, placé sur le même alignement et fouillé par S. Liégard, l'UA 42 qui mesure, si l'on prend les mêmes critères, 5,3 x 7,3 m. Trois alignements de poteaux peuvent être par ailleurs interprétés comme des palissades. La comparaison de ces différentes structures permet de proposer au moins quatre phases d'aménagement.
- 7 La présence de rejets abondants dans le comblement du fossé permet de mettre en évidence plusieurs activités artisanales : le travail du bronze (une dizaine de creusets, des chutes de tôles découpées, des fragments d'alliage fondu), le travail du fer (chutes de petites barres découpées et des scories) et la tabletterie (deux bois de cerf portant des traces de découpe).

#### **La campagne 2012 : le bâtiment D**

- 8 Cette campagne s'est concentrée sur un grand bâtiment situé dans la partie nord de l'esplanade.
- 9 Le bâtiment D est construit sur six gros poteaux porteurs, avec deux rangées de six poteaux plus modestes sur les deux pignons (fig. 2). Les grands cotés se composent d'une tranchée de paroi doublée par une série de petits poteaux (douze au nord et neuf au sud). Il mesure 25 m (entraxe) de long (25,5 m de paroi à paroi) pour 13 m de large au centre (la largeur varie entre 12 m à l'est et 12,20 m à ouest), soit une superficie au sol qui approche les 325 m<sup>2</sup>. Le bâtiment possède deux entrées sur les petits côtés, mises en évidence par la présence de poteaux plus importants qui encadrent le passage et par l'absence de tranchée de paroi. La section des poteaux centraux varie entre 60 cm et 75 cm. Aucune trace d'équarrissage n'a été mise en évidence, il s'agit clairement de troncs entiers qui ont été utilisés ici. La profondeur des trous de poteau varie entre 0,65 m et 0,75 m. La découverte de deux foyers et quelques mètres carrés de niveau de sol indiquent que nous sommes en face des dimensions réelles du bâtiment.

Fig. 2 – Vue aérienne du bâtiment D



En cours de fouille.

Cliché : D. Chesnoy.

### La campagne 2013 : la bâtiment C

- 10 Cette campagne s'est concentrée sur la partie sud de l'esplanade avec la fouille d'un second bâtiment monumental. La différence entre les bâtiments C et D se trouve avant tout dans leur position topographique par rapport au site. Si le bâtiment D se trouve au milieu de l'esplanade, le bâtiment C au contraire fait partie de la palissade sud. Ainsi, il possède en plus des entrées sur les petits côtés, deux entrées au nord ouvrant sur l'esplanade. En ce qui concerne son architecture, le bâtiment D est construit sur le même plan général, avec quelques différences de détail (fig. 3).

Fig. 3 – Vue aérienne du bâtiment C



En cours de fouille.

Cliché : D. Chesnoy.

- 11 Il mesure 19,70 m (entraxe) de long (20 m de paroi à paroi) pour 12 m de large, soit une superficie au sol qui approche les 240 m<sup>2</sup>. Il comporte également six gros poteaux porteurs, tout comme deux rangées de six poteaux plus modestes sur les deux pignons. Les grands cotés se composent aussi d'un ensemble comportant tranchée de paroi et petits poteaux. Dans la partie nord les petits poteaux sont à même la paroi. Les poteaux centraux ont ici une section de 0,45 m à 0,60 m ; dans certains cas, ils sont équarris, dans d'autres, ils correspondent à un demi-tronc. La profondeur des trous de poteau est nettement plus importante que dans le bâtiment D, puisqu'elle avoisine, voire dépasse les 1,40 m.
- 12 Le mobilier archéologique associé aux deux bâtiments C et D ne permet pas de proposer une interprétation fonctionnelle. La présence de foyers dans le bâtiment D interdit l'idée d'une grange ou d'une étable, mais cette constatation ne s'applique peut-être pas automatiquement au bâtiment C. Par ailleurs, même si l'un des bâtiments a été érigé sur un espace vide et l'autre dans un alignement de palissade, on peut noter qu'ils se font face et sont disposés de manière symétrique par rapport à l'enclos résidentiel.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtffbq2bu2sQ>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

**Année de l'opération** : 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013

## AUTEURS

**STEPHAN FICHTL**

Université François-Rabelais